

# JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARDI

## ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE  
Un an, 12 fr. ; Six mois, 6 fr. ; Trois mois, 3 fr.  
POUR L'ÉTRANGER, les frais de poste en sus  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois

## RÉDACTION ET ADMINISTRATION

22 — Rue de Lorraine — 22  
Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé  
deux exemplaires sont insérés dans le journal  
Les manuscrits non insérés seront rendus

## INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne ; Annonces, 25 cent.  
Pour les autres insertions, on traite de gré à gré

S'adresser au Gérant, 22, rue de Lorraine

## PARTIE NON OFFICIELLE

## Echos et Nouvelles DE LA PRINCIPAUTE

Un de nos fidèles hivernants, M. Charrin, a versé entre les mains de M. le comte Gastaldi, Maire de Monaco, la somme de 50 francs pour les pauvres de la Principauté.

On a appris avec le plus profond regret le deuil qui vient de frapper M. le baron de Rolland, Président du Tribunal Supérieur, en la personne de son oncle, M. le baron Giulio de Rolland, sénateur au Parlement d'Italie, grand officier des ordres Saints Maurice et Lazare, de la Couronne d'Italie, du Sauveur de Grèce et de plusieurs autres ordres étrangers.

M. le sénateur de Rolland est mort à Rome où ses funérailles ont été célébrées au milieu d'une affluence considérable de hautes personnalités officielles.

Le Comité de la Société des Régates nous communique l'avis suivant :

Les fêtes organisées chaque année à pareille époque par la Société des Régates, et dont la première, la *Bataille des fleurs*, primitivement fixée au 3 mars prochain, a été renvoyée à raison du deuil national Anglais, auront lieu, par décision du Comité, aux dates suivantes :

16, 17, 18 Mars : *Grandes Régates Internationales*.

19 Mars : *Bataille de Fleurs à Monte Carlo*.

Sur la présentation de sa carte, chaque Sociétaire aura droit à l'entrée de l'enceinte de la Bataille de Fleurs.

Le Comité prie les Sociétaires de prendre part au Corso ; à cet effet, il sera mis à leur disposition des cartes de voitures sur demande écrite adressée deux jours à l'avance au Président.

Il sera également mis 4 landaus à la disposition des demoiselles des Sociétaires qui sont priées de se faire inscrire au Secrétariat de la Société avant le 8 mars à midi.

Le départ des landaus aura lieu du siège de la Société à 1 heure 1/2 de l'après-midi.

Dimanche soir, dans la grande salle de la Société des Régates, a eu lieu le second dîner mensuel des membres de la Société. Cette fête intime a été des plus réussies.

S. M. l'Impératrice Eugénie s'est réinstallée depuis jeudi, en sa belle villa Cynos, au Cap Martin.

Un regrettable accident est arrivé ces jours derniers au compositeur italien bien connu, M. Nicolo Celega, qui habite la Principauté pendant la plus grande partie de l'hiver. M. Celega ayant glissé sur le trottoir de la rue des Princes, à la Condamine, s'est fracturé le bras gauche. Il a reçu

les premiers soins à la pharmacie Gerber où les docteurs Godineau et Cassini furent appelés aussitôt auprès de lui. Nous apprenons aujourd'hui avec plaisir que le sympathique blessé est dans un état aussi satisfaisant que possible et que sa guérison complète n'est qu'une affaire de jours.

Le nommé Morri Agostino, bijoutier, a été hier la victime d'un grave accident ; descendant à bicyclette l'avenue du Port, il fut, au tournant des gazomètres, subitement heurté par une automobile qui montait la rampe à une allure assez vive. Violentement lancé sur la chaussée, le malheureux bicycliste fut aussitôt transporté aux Thermes Valentia et de là admis d'urgence à l'Hôtel-Dieu où MM. les docteurs Collignon et Pontremoli constatèrent une fracture multiple de la cuisse ainsi que de graves contusions.

D'une enquête ouverte par M. le Juge d'Instruction, M. le Substitut et M. Orion, commissaire de police, il semblerait résulter que l'automobile marchait à une allure plus rapide que ne l'autorisent les règlements de la Principauté.

M. Magin, propriétaire de l'automobile et l'un des hivernants les plus fidèles du littoral, s'est immédiatement informé de l'état du blessé et sans pouvoir s'expliquer exactement les circonstances qui ont occasionné l'accident, il s'en est montré vivement ému.

Nous apprenons, d'ailleurs, que l'état de Morri s'est légèrement amélioré.

Ce matin S. A. S. la Princesse Alice s'est rendue à l'Hôtel-Dieu et s'est arrêtée avec sollicitude devant le lit du blessé.

Les séances du grand Tournoi international d'Echecs se poursuivent, de plus en plus intéressantes pour les nombreux amateurs qui suivent les parties engagées entre les quatorze champions de première force qui sont en train de se disputer le Grand Prix de Monte Carlo.

Voici, après dix-huit jours de lutte, l'état des points conquis par les savants concurrents en présence :

MM. Janowski, 9 p. 1/4 — Schlechter, 8 p. 1/2 — Tchigorine, 8 p. 1/2 — Von Sheve, 8 p. 1/2 — Alapin, 7 p. 1/4 — Mieses, 6 p. — Gunsberg, 6 p. — Blackburne, 6 p. 1/4 — Mason, 6 p. 1/4 — Winawer, 5 p. 1/4 — Marshall, 4 p. 2/4 — Didier, 0 p. 1/4 — Reggio, 4 p. 3/4 — Marco, 5 p. 2/4.

Comme on le voit, par ce tableau, toutes les chances pour la victoire finale sont actuellement en faveur du champion russe, M. Janowski, que serrent de près, il est vrai, MM. Schlechter, Tchigorine et Von Sheve.

Les résultats des parties sont télégraphiés chaque jour à tous les journaux spéciaux d'Europe et d'Amérique, dont ce Tournoi de Monte Carlo intéresse au plus haut point les lecteurs.

Les virtuoses les plus illustres se succèdent à l'envi dans nos concerts classiques ; c'est ainsi qu'après Pugno nous avons eu à enregistrer le

grand succès de Paderewski. L'illustre virtuose s'est fait entendre à nouveau au concert classique de jeudi dernier et son triomphe n'a pas été moindre. Il a joué avec un rare sentiment, le *Concerto en fa mineur* de Chopin, puis la *Barcarolle* de Rubinstein et deux *Rapsodies Hongroises* de Liszt. Le public a rappelé Paderewski par des ovations enthousiastes. Au même concert citons encore la partie orchestrale qui comprenait la *Fête Académique* de Brahms, l'ouverture de *Moïna* (I. de Lara) page de vibrante énergie et d'inspiration colorée, admirablement dirigée par M. Léon Jehin et enfin la *Chevauchée des Walkyries*, toujours farouchement belle en son galop éperdu.

Le concert international (école anglaise) de dimanche n'a pas été moins attrayant. On a beaucoup applaudi M<sup>lle</sup> Inez Jolivet, une violoniste de la bonne école qui a exécuté avec brio et sûreté le *Concerto* de Wieniawsky et le *Zigeunerweiser* de Sarasate. Gros succès également pour la brillante transcription de *Messaline*, le chef-d'œuvre de M. Isidore de Lara, et pour l'ouverture de *Loreley* de Wallace.

Jeudi prochain, nouvelle attraction en la personne du célèbre pianiste Diémer. Avec Pugno et Paderewski, ce sont les rois du piano qu'il nous aura été donné d'applaudir cet hiver. Il convient d'en féliciter hautement l'intelligente direction de nos concerts.

Nous avons rendu compte dans notre dernier numéro de la belle représentation d'*Otello*. Les brillants interprètes de ce chef-d'œuvre dramatique ont également conquis les suffrages du public aux soirées suivantes : Tamagno, toujours très en voix et superbe comédien ; M<sup>lle</sup> Lowentz, de diction si émouvante et de voix si pure ; Beltrami, chanteur d'organe généreux, forment un trio de protagonistes supérieurs, qui ont contribué à dignement faire valoir les grandes beautés de l'œuvre de Verdi.

Annonçons pour ce soir la première représentation de *Samson et Dalila*, de Saint-Saëns, avec M<sup>me</sup> Deschamps-Jehin et MM. Tamagno et Soulacroix.

Samedi prochain, *Aida*, avec M<sup>mes</sup> Buonaplata, Guerrini, et MM. Tamagno, Beltrami, Digrazia, Kromberg.

Au Palais des Beaux-Arts, l'inénarrable comique Polin a obtenu son succès d'hilarité habituel dans ses chansons militaires : c'est surtout par sa rondeur, sa bonhomie et son ingénuité que cet excellent artiste est inimitable et parvient à faire accepter les plus grosses plaisanteries. Le public lui a fait fête au cours des matinées où il s'est fait entendre. Pour corser cette audition et en guise de lever de rideau, nous avons eu un habile prestidigitateur, M. Dahan accompagné de M<sup>lle</sup> Larya dont les expériences de télégraphie humaine sont fort curieuses. Mentionnons également la représentation de deux saynètes, le *Plaisir de rompre*, de Jules Renard et *Tout est bien...* interprétées par M<sup>me</sup> Marguerite Caron et M. Rambert.

Dans ses audiences des 21 et 22 février, le Tribunal Supérieur a prononcé les condamnations suivantes :

Janinel Georges-Emile, né à Paris le 23 mai 1872, coiffeur à Nice, un mois de prison pour vol.

Mons Henri, né à Manille (Philippines) le 15 mai 1871, commerçant à Alicante, à 50 francs d'amende pour port d'arme prohibée (confisqué l'arme saisie).

Biagi Ange, né à Vallecchia (Italie) le 13 novembre 1867, tailleur de pierres à Monaco, à six jours de prison et 16 francs d'amende (par défaut) pour ivrognerie.

Préselle Agathange-Philippe-Joseph, né à Villers-Pol (Nord) le 18 juillet 1849, cordonnier, sans domicile fixe, à un mois de prison et 50 francs d'amende pour infraction à un arrêté d'expulsion (récidive).

Gorlier Jean-Baptiste, né à Marseille le 20 décembre 1852, chanteur ambulancier à Villefranche, à 6 jours de prison et 16 francs d'amende (même délit).

Clair Ernest-Jules-François, né à Dieppe (Seine-Inférieure) le 28 août 1838, journalier, sans domicile fixe, à 15 jours de prison et 10 francs d'amende (même délit).

Théard Henri, né à Paris le 4 juillet 1851, ouvrier peintre, sans domicile fixe, 15 jours de prison et 16 francs d'amende (même délit).

Barbet Etienne, né à Sancé (Saône-et-Loire) le 17 mars 1848, terrassier, sans domicile fixe, six jours de prison et 16 francs d'amende (même délit).

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

54 tireurs ont pris part au *Prix de Beaulieu*, qui a eu lieu mercredi dernier. La première place a été gagnée par M. Robinson, 12 sur 12; M. Moncorgé, 12 sur 13, deuxième; MM. Langhendouck et Hill, 11 sur 13, se sont partagés la troisième place.

Les poules ont été gagnées par MM. Chase, Galetti, Hodgson, Galfon, baron de Tavernost, Thome, Paul Lunden, R. Gourgaud et Paccard.

Le *Grand Prix de la Société des Bains de Mer*, qui a été tiré jeudi, a réuni 73 tireurs. La première place a été pour M. Surpris, 16 sur 16; deuxième, M. Queirolo, 15 sur 16; M. H. Barker, troisième, 13 sur 14; quatrième, M. Pellerin, 9 sur 10.

44 tireurs ont pris part, vendredi, au *Prix de Roquebrune*. Les première et deuxième places ont été partagées entre MM. Demonts et Haydon, 9 sur 9; la troisième place a été partagée entre MM. Roberts et Hodgson, 8 sur 9.

La poule a été partagée entre MM. Galfon, Roberts et Haydon.

Le *Prix Giro's Bar* a réuni, samedi, 32 tireurs. Premier, M. Léon de Lunden, 8 sur 8; les deuxième et troisième places ont été partagées entre MM. Blake et Thome, 10 sur 11.

Les autres poules ont été gagnées par MM. H. Barker, Roberts et comte de Neiva.

Hier lundi, 41 tireurs ont pris part au *Prix du Mont-Agel*. Les première et deuxième places ont été partagées entre MM. R. Gourgaud et Asplen, 13 sur 13; la troisième place a été gagnée par M. le comte Erdody, 13 sur 14.

Les autres poules ont été gagnées par MM. Vernon Barker, Robinson, Léon de Lunden, Hodgson.

- Mercredi 27 février. — *Prix de la Condamine* (handicap), 500 francs.
- Vendredi 1<sup>er</sup> mars. — *Prix de Menton*, 500 francs.
- Lundi 4 mars. — *Prix de la Turbie* (handicap), 1,000 fr.
- Mercredi 6 mars. — *Prix de Laghet*, 500 francs.
- Vendredi 8 mars. — *Prix du Cap-Martin* (handicap), 500 francs.
- Lundi 11 mars. — *Prix du Cap Saint-Jean* (handicap), 1,000 francs.

Voici les résultats du troisième tirage de la tombola de l'Exposition du Palais des Beaux-Arts, tirage qui a eu lieu samedi dernier :

Le n° 1936 gagne *Environs de Gargilesse* (peinture), de Didier-Pouget ;

Le n° 1237 gagne *Fleurs* (peinture), de Bourgogne ;

Le n° 3941 gagne *Cerf au lac* (peinture), de Voltz ;

Le n° 5200 gagne *A Concarneau* (pastel), de Le Gout-Gérard ;

Le n° 495 gagne *Brume et soleil* (pastel), de Rigolot ;

Le n° 4990 gagne *Petite folle* (bronze doré), de Fix-Masseau ;

Le n° 273 gagne *Baigneuse* (vase), de Goldscheider.

Jeudi 28 Février 1901, à 2 heures 1/2 du soir

15<sup>e</sup> CONCERT CLASSIQUE

DE MUSIQUE ANCIENNE ET MODERNE

sous la direction de M. Léon JEHIN

avec le concours de M. LOUIS DIÉMER, pianiste et de M<sup>me</sup> INEZ JOLIVET, violoniste

- Le Roi Stephan*, ouverture..... Beethoven.
- Quatrième Concerto*, pour piano et orchestre... Saint-Saëns.  
M. Louis DIÉMER.
- Der Baerenhåuter*, ouverture (1<sup>re</sup> aud.)... Siegfried Wagner
- Nocturne*, pour violon..... Chopin.  
Mademoiselle JOLIVET.
- Prélude à l'après-midi d'un Faune*... Claude Debussy.  
(Eglogue de Stéphane Mallarmé).
- A. *Nocturne* (n° 17)..... Chopin.
- B. *Le Coucou*..... C. Daquin (1733)
- C. *Valse de Concert*..... L. Diémer.  
M. Louis DIÉMER.
- Méphisto-Valse*..... F. Liszt.

SUR LE LITTORAL

S. M. le Roi des Belges, accompagné de sa fille, la princesse Clémentine, du baron Snoy et de la comtesse d'Ursel, dame d'honneur, est arrivé à Nice, samedi après-midi par le train de 2 h. 17, venant de Paris.

Le Souverain Belge a été salué à sa descente du train, par M. Granet, préfet des Alpes-Maritimes.

Le Roi Léopold est descendu avec sa fille à l'Excelsior Hôtel Regina, où il compte séjourner un mois.

Le Prince Cyrille de Bulgarie a fait retenir ses appartements à Menton où il passera la fin de l'hiver avec son précepteur.

Une matinée dansante des plus brillantes a été offerte hier après-midi, dans les locaux du Casino Municipal de Nice, par M. le Général de division, Gouverneur militaire, et MM. les officiers des garnisons des Alpes-Maritimes.

Un grand bal sera donné ce soir en l'Hôtel de la Préfecture des Alpes-Maritimes par M. le Préfet et M<sup>me</sup> Granet.

L'escadre de la Méditerranée a repris son mouillage en rade de Villefranche.

Une fort belle exposition de photographies à laquelle n'ont été admis à prendre part que les amateurs, a été ouverte cette semaine dans les salons de l'Artistique de Nice et a obtenu le plus vif succès.

Les deux nouvelles journées de Courses données sur l'hippodrome du Var par la Société du Trotting du Littoral ont été favorisées par un clair soleil et ont présenté le plus grand intérêt pour les nombreux amateurs de chevaux réunis en ce moment dans notre région. En voici les résultats :

Jeudi 21 Février

PRIX BEAULIEU. — 1<sup>er</sup> *Poirette*; 2<sup>e</sup> *Gustave*; 3<sup>e</sup> *Dan*.  
GRAND-PRIX DU LITTORAL. — (1<sup>re</sup> épreuve) 1<sup>er</sup> *Quinaud*; 2<sup>e</sup> *Domera*; 3<sup>e</sup> *Killona*. — (2<sup>e</sup> épreuve) 1<sup>er</sup> *Domera*;

2<sup>e</sup> *Quinaud*; 3<sup>e</sup> *Disma*. — (3<sup>e</sup> épreuve) 1<sup>er</sup> *Maggie-Lass*; 2<sup>e</sup> *Fred-Wia*; 3<sup>e</sup> *Quinaud*. — (4<sup>e</sup> épreuve) 1<sup>er</sup> *Maggie-Lass*.

PRIX DE L'ELEVAGE. — 1<sup>er</sup> *Faisan III*; 2<sup>e</sup> *Morning-Star*; 3<sup>e</sup> *Mignonne*.

Dimanche 24 Février

PRIX DU VAR. — (1<sup>re</sup> épreuve) 1<sup>er</sup> *Gustave*; 2<sup>e</sup> *Poirette*; 2<sup>e</sup> *Joyeuse*. — (2<sup>e</sup> épreuve) 1<sup>er</sup> *Gustave*; 2<sup>e</sup> *Dan*; 3<sup>e</sup> *Poirette*.

GRAND-PRIX DE LA VILLE DE NICE. — 1<sup>er</sup> *Miss Sydney*; 2<sup>e</sup> *Mignonne*; 3<sup>e</sup> *Micamor*; 4<sup>e</sup> *Aleyon*.

PRIX DU MIDI. — 1<sup>er</sup> *Nice-Taverne*; 2<sup>e</sup> *Préjugé*; 3<sup>e</sup> *Quatre-Joies*.

Lettre de Paris

Paris, 25 Février 1901.

Tout le monde a pu constater que, en dépit des vaillants efforts de son excellent conservateur, M. Léonce Bénédite, le Musée du Luxembourg n'offre, aujourd'hui encore, qu'un résumé très incomplet de l'art contemporain. Beaucoup d'artistes de grande valeur n'y figurent point ou bien, ce qui est pis, y sont inexactement représentés par des ouvrages de second ordre. La raison en est que l'Etat a rarement la hardiesse d'acheter des œuvres d'art dont les auteurs sont encore inconnus ou discutés et que, le jour où la réputation est venue aux artistes, il recule souvent devant les prix élevés qu'il serait obligé de payer. Cela est d'autant plus regrettable que le musée du Luxembourg est l'antichambre du Louvre et que les lacunes qu'on remarque dans l'un se perpétuent dans l'autre. C'est ainsi, par exemple, que, faute d'avoir acheté en temps utile des Corot, des Rousseau, des Millet, l'Etat est, de tous les collectionneurs, le plus pauvre en paysages de l'Ecole de 1840. Comment parer, pour l'avenir, à un pareil inconvénient? M. Gustave Kahn propose un moyen ingénieux : la création d'un « Musée volontaire ». Ce musée ne coûterait presque rien à l'Etat, qui n'aurait à fournir que des salles et des gardiens. Comme il est prouvé que ce sont les auteurs, les talents originaux et audacieux qui restent le plus souvent exclus des galeries officielles, le jury, chargé de constituer ce musée officieux, serait spécialement composé de « critiques d'avant-garde » et de peintres indépendants. Tout artiste pourrait présenter ses toiles à l'examen de ce jury ; dès qu'une de ses œuvres aurait été admise, il en abandonnerait la propriété au musée, c'est-à-dire à l'Etat, à moins qu'il ne préférât, par la suite, la remplacer par une autre œuvre qu'il jugerait meilleure ou plus représentative de son talent.

L'artiste tirerait un gros avantage de cette combinaison, qui lui permettrait de se faire connaître du public ; l'Etat aussi y trouverait son compte en acquérant gratuitement une œuvre qui pourrait, un jour ou l'autre, aller enrichir le Luxembourg ou le Louvre. Pour plus de clarté, nous n'avons parlé que des peintres : mais il est bien entendu que le « Musée volontaire » serait également ouvert aux sculpteurs, aux graveurs, aux dessinateurs, à tous les artistes et ouvriers d'art français ou étrangers. La difficulté serait peut-être de constituer un jury qui eût à la fois assez de libéralisme pour n'exclure aucune hardiesse véritablement artistique, assez de goût et de raison pour éviter l'incohérence ; mais cette difficulté n'est pas insurmontable. En tous cas, l'idée est ingénieuse ; et, comme elle entraînerait peu de dépenses, comme elle pourrait offrir à l'Etat, aux artistes, au public de très grands avantages, elle mérite d'être appuyée par la presse et sérieusement étudiée par tous ceux qui ont la responsabilité ou le goût des choses d'art.

\* \* \*

La soirée de gala consacrée à l'illustre dramaturge norvégien Bjornson a obtenu un immense succès. Son œuvre, *Au-dessus des forces humaines*, a produit la même impression qu'il y a quatre ans.

Pour apprécier dignement la valeur de ce grand génie scandinave qu'on me permette de céder la plume à l'illustre critique Catulle Mendès qui a écrit sur Bjornson des lignes d'une remarquable envolée :

« Septentrional, il a la robustesse, la rudesse, la férocité même, et la lumière. Sans doute, nos yeux de France, accoutumés au précis flamboiement des soleils de midi, ne peuvent pas toujours percevoir, totale, cette lumière de Norvège, espacée, éparse, jamais éteinte, mais si vague. Sœur en ce point — en ce point seulement — de l'âme d'Ibsen, qui nous semble plus mystérieuse encore et plus lointaine, en sa puérité auguste, de nos piètres maturités finissantes, l'âme de Bjornsterne-Bjornson est bien la ressemblance de l'éternelle clarté-brume des soleils de minuit ; mais en elle, plus fréquemment qu'en

celle d'Ibsen, éclatent et resplendissent les aurores boréales ! Et, en même temps, par ses brusques bonds, lourds et puissants, la force du fils de l'Ours nous assaille, nous subjugué, nous étroit. Inquiets et doucement éblouis de la clarté, nous nous sommes conquis par la violence. D'ailleurs, vivant comme la vie elle-même, plus vivant peut-être que toute autre vie humaine, Bjornsterne-Bjornson, sans recourir à des symboles avoués ou niés, sans pourtant jamais renoncer le culte du Haut, précipite son génie, bien loin de l'isoler, aux communes mêlées de la Pensée et du Fait, aux tragiques conflits religieux, politiques ou sociaux, des revendications et des possessions ; et, Norvégien, il se rencontre avec toute l'Europe au carrefour des angoisses modernes. » S. L.

## MOUVEMENT SCIENTIFIQUE

**La traversée du lac Baïkal par le Transsibérien.** — Le chemin de fer transsibérien est aujourd'hui en exploitation sur 4,413 kilomètres de longueur, depuis Tcheliabinsk (frontière occidentale de la Sibérie) jusqu'à Stretiensk situé sur la rivière Chilka, affluent de l'Amour (frontière de la Mandchourie), mais la voie est interrompue sur une longueur de 67 kilomètres par le lac Baïkal dont la traversée s'effectue sans transbordement au moyen de bateaux-bacs brise-glaces. Ce mode de traversée a pour but essentiel de raccourcir le trajet de 137 kilomètres, la ligne ferrée devant contourner le lac suivant un tracé qui n'est du reste pas encore tout à fait arrêté.

M. Platon Yankowski donne, dans le *Bulletin de la Société des ingénieurs civils*, des renseignements sur le service de la traversée du lac. Les embarcadères ont été construits assez loin du bord pour assurer aux bacs le tirant d'eau qui leur est nécessaire ; ces embarcadères sont reliés aux rives par des digues qui ont respectivement 550 et 380 mètres de longueur. Ces embarcadères formés de caissons en bois remplis de pierres, ont chacun la forme d'une fourche dont les branches, de dimensions inégales, présentent deux môles mesurant, celui du côté du lac 162 mètres de long sur 10<sup>m</sup>,65 de large, celui du côté de la rive 72<sup>m</sup>,50 sur 6<sup>m</sup>,40 à 8<sup>m</sup>,53. Le bac brise-glaces, *Baïkal*, affecté au service pénètre dans l'espace libre entre ces môles où il se trouve protégé contre l'agitation des eaux. On fait ensuite descendre sur le pont du bateau un pont-levis oscillant et flexible qui établit la communication entre les rails des voies des embarcadères et ceux du bateau, et l'on fait passer le train sur celui-ci.

La coque du *Baïkal*, en acier doux, mesure 88<sup>m</sup>,40 de long sur 17<sup>m</sup>,40 de large à la maîtresse section, la hauteur depuis la quille jusqu'au centre du pont principal est de 3<sup>m</sup>,70. En pleine charge, le *Baïkal* a un tirant d'eau de 6<sup>m</sup>,10 à l'arrière et 5<sup>m</sup>,50 à l'avant, son déplacement est de 4.200 tonnes y compris 580 tonnes de waterballast et 250 tonnes de charbon. Le bateau est mû par trois hélices dont deux à l'arrière et la troisième à l'avant ; cette dernière sert en même temps à disperser la glace brisée par l'étrave. Ces hélices ont quatre ailes en acier pour les hélices d'arrière, en bronze phosphoreux pour celle d'avant. Les premières ont un diamètre de 3<sup>m</sup>,97, la dernière un diamètre de 3<sup>m</sup>,36.

Trois machines à triple expansion donnent une puissance totale de 3,750 indiqués, et la vapeur est fournie à 11 kilos par quinze chaudières cylindriques. Avec ses trois machines, le *Baïkal* passe facilement à travers une glace compacte d'une épaisseur de 1 mètre avec une vitesse constante de 3 nœuds environ.

Sur le pont du *Baïkal* se trouvent trois voies de rails, pouvant recevoir 25 wagons à marchandises d'un poids brut de 500 tonnes ; au-dessus du pont, on a construit des cabines de trois classes qui permettent le transport de 200 voyageurs.

Un autre bac brise-glaces, l'*Angara*, sert d'auxiliaire pour le transport avec transbordement. Sa coque, également en acier doux, mesure 61 m. de long sur 10<sup>m</sup>,67 de large et 7<sup>m</sup>,63 de hauteur au centre ; le tirant d'eau à charge est de 4<sup>m</sup>,57 et le déplacement de 1,200 tonnes. Ce bateau peut recevoir 150 voyageurs ; il est mû par une seule hélice d'arrière actionnée par une machine à triple expansion de 1,250 chevaux. Comme le *Baïkal*, ce bateau-bac a une vitesse de 12 nœuds 1/2 en eau calme.

Le prix de revient de l'organisation de ce service pour

la traversée du lac Baïkal est évalué à plus de 17 millions de francs.

**L'inventeur de la locomotive.** — Nous trouvons dans la *Revue technique* une notice curieuse relative à une rectification faite à un article de l'*Engineering Times*, intitulé : « l'Ingénieur, l'esprit directeur du siècle », *the Master Spirit of the Age*, où il était dit que Wat conçut la machine à vapeur, et Stephenson la locomotive.

M. William Fletcher cherche à prouver dans sa réponse : *The Father of the Locomotive Engine*, qu'il y a lieu de rectifier cette double légende, car Stephenson se serait borné à copier une machine déjà existante, et à la copier d'une façon défectueuse.

Trevithick, Blenkinsop et Hedley possédaient à Pen-y-darran (South-Wales) des locomotives en travail courant depuis dix ans avant les premiers essais de Stephenson. Voici, en effet, ce que Trevithick écrivait en 1804 à un de ses amis : « Hier nous avons accompli notre voyage avec notre locomotive ; nous emportions 10 tonnes de fer, 5 voitures et 70 tonnes. Le chemin de fer a une longueur de 9 milles (14,400 mètres). » Ce trajet était effectué à raison de 8 kilomètres à l'heure. Trevithick fut le premier qui démontra l'adhérence suffisante du rail sur des voies à faible rampe, le premier qui construisit la chaudière à retour de flamme, le premier qui fit l'échappement de la vapeur dans la cheminée, le premier qui accoupla ensemble toutes les roues, le premier, enfin, qui transporta des voyageurs dans des voitures remorquées par la locomotive.

On trouvera, dans le numéro de l'*Engineering Times*, qui contient cette réponse, une intéressante gravure représentant un essai de cette locomotive, fait à Londres même en 1808, devant un nombreux public. Cette gravure rappelle un peu le chemin de fer minuscule pour enfants que l'on admire depuis quelques années à la foire de Neuilly. La voie est circulaire, entourée de toutes parts d'une clôture, car l'entrée se payait un shilling, mais donnait droit à une course dans la voiture remorquée, laquelle avait à peu près la forme d'une ancienne calèche. La locomotive pesait 10 tonnes et marchait à la vitesse de 19 kilomètres.

Trevithick serait donc un de ses inventeurs envers lesquels l'histoire s'est montrée longtemps injuste. Mais M. William Fletcher ne se contente pas de soutenir que Trevithick est le véritable père de la locomotive ; il tient à prouver que Stephenson a d'autant plus usurpé ce titre, qu'après Trevithick, d'autres types de locomotive ont été créés, avant le sien, parmi lesquels la locomotive de Blenkinsop qui l'imagina pour convoyer le charbon de sa mine, remplaçant ainsi la traction par chevaux. Ce chemin de fer comprenait un rail central à crémaillère sur lequel agissait un pignon denté. Ce train fonctionna entre Middlecton et le wharf de Lieds, c'est-à-dire sur une distance de 6 kilomètres, dès 1812.

Nous ne mentionnerons pas des tentatives telles que celle de Brunton, faite à la mine de Newbottle, machine à jambes mécaniques. Mais Hedley réussit, après un premier essai moins heureux, à établir en 1813, le *Wilam Railway* dont les locomotives sont, d'après M. Archer, meilleures que celles que Stephenson créa, en 1828. Il y a lieu de remarquer qu'en dépit de l'expérience sus mentionnée, faite publiquement par Trevithick, l'adhérence des roues ne fut reconnue suffisante qu'à la suite de l'usure des pignons dentés employés.

## LETTRES ET ARTS

**Les obsèques d'Armand Silvestre.** — Les obsèques de M. Armand Silvestre ont eu lieu samedi matin à Toulouse.

Le 83<sup>e</sup> de ligne rendait les honneurs. Un cortège nombreux suivait le char funèbre qui disparaissait sous les couronnes.

Les cordons du poêle étaient tenus par le représentant du préfet, MM. Catulle Mendès, Silvain, de la Comédie-Française ; Huc, directeur politique de la *Dépêche* ; Galinier, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts.

Dans le cortège, on remarquait le préfet, le maire, les adjoints, le conseil municipal et de nombreux représentants de la presse.

A l'église, l'orchestre a exécuté la Marche héroïque de Saint-Saëns et la Marche funèbre d'*Hamlet*.

Au cimetière, des discours ont été prononcés par MM. Havard, inspecteur général des Beaux-Arts, délégué du ministre de l'Instruction publique ; Catulle Mendès, au nom de la Société des Gens de lettres ; Silvain, au nom de M. Claretie et de la Comédie-Française ; Brand, pour la *Dépêche* ; le maire de Toulouse ; Galinier, au nom de l'Ecole des Beaux-Arts de Toulouse.

Toute la population, émue et recueillie, formait la haie sur le parcours du cortège.

**La statue de Balzac.** — Le comité de la Société des Gens de lettres se réunira incessamment pour se prononcer sur les plans du piédestal architectural du monument de Balzac que doit lui présenter l'architecte M. Noël.

M. Noël a pensé qu'il importait de laisser toute sa valeur à l'œuvre en marbre de Falguière qui, on le sait, représente Balzac assis avec sa robe de bure ; aussi a-t-il fait un piédestal très sobre de lignes et dont les profils s'harmonisent seulement avec les fonds du Palais-Royal, en avant de la façade duquel le monument doit se détacher dans l'axe de sa porte d'honneur.

Si, comme tout le fait supposer, les plans de M. Noël sont approuvés, l'architecte commencera avant la fin du mois les travaux de construction de ce piédestal qui, occupant une surface de trois mètres carrés, aura une hauteur de quatre mètres, portant ainsi à une hauteur d'environ sept mètres l'ensemble du monument de Balzac.

Dans ces conditions, l'inauguration du monument du grand romancier pourra avoir lieu le 16 mai prochain, anniversaire de sa naissance, à moins que le comité de la Société des Gens de lettres ne préfère le 20 août, anniversaire de sa mort.

« **L'Esthétique.** » — Le sculpteur Auguste Rodin vient d'accepter la présidence d'une nouvelle association, l'*Esthétique*, qui a pour but de fonder, dans tous les centres de province des groupements artistiques ; ceux-ci organiseront des conférences, des concerts, des expositions, afin de prouver au peuple l'utilité de la beauté, la place que la beauté doit occuper dans la vie.

Parmi les premiers adhérents à l'*Esthétique*, citons : MM. Gabriel Mourey, Helleu, Jeannot, Bracquemond. Déjà, un premier groupement a été fondé en Seine-et-Oise, où MM. Gérard de Lacaze-Duthiers, pour la littérature, Georges Godin, pour l'art, ont commencé leur apostolat par des conférences qui sont très suivies.

**A l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.** — Parmi les savantes communications qui ont été lues, à la dernière séance de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, il en était une qui présentait un intérêt archéologique particulier. Il s'agit de découvertes importantes faites à l'île de Chypre par le major anglais Chamberlayne qui en a informé M. Camille Eulart, sous-bibliothécaire à l'Ecole des beaux-arts :

La principale de ces découvertes consiste en substructions du monastère gothique de Saint-Dominique où ont été inhumés, avec les rois de Chypre, un fils de Saint-Louis et un grand nombre de personnages illustres.

Au début de la séance, M. de Lasteyrie, président, avait prononcé l'éloge de M. de La Bordie, membre libre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, récemment décédé.

**Aux Gobelins.** — Les ouvriers de la manufacture des Gobelins vont prochainement entreprendre une tapisserie qui ne mesurera pas moins de onze mètres de long sur huit de large. Elle sera faite sur des modèles dont l'exécution a été confiée à M. Jean-Paul Laurens et représentera la figure de Colbert, entourée des attributs et des symboles de l'industrie et du commerce.

## MARINE ET COLONIES

**Le lancement du « Cesarewitch ».** — Le lancement du nouveau cuirassé russe *Cesarewitch* a eu lieu samedi matin, à onze heures, aux ateliers de la Société des Forges et Chantiers de la Méditerranée à La Seyne, en présence d'une assistance considérable.

Ce magnifique cuirassé, qui doit faire partie de la divi-

sion russe de l'Atlantique, sera livré au gouvernement russe dans un an et demi.

L'opération, précédée de la cérémonie rituelle, a eu lieu devant toutes les autorités maritimes, militaires et civiles et les officiers russes présents à Toulon. Elle a été suivie de sympathiques manifestations entre officiers français et russes.

L'Administrateur-Gérant : L. AUREGLIA

**Villa à Monte Carlo** à vendre volontairement jeudi 7 mars 1901, meublée ou non, prix modique, 12 chambres, salons, vastes jardins, 5 minutes de la gare, contenance 1,700 mètres. S'adresser au notaire BLANC, Monaco.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 18 au 24 Février 1901

NICE, Goél. <i>Frasquita</i> , fr., c. Féron,	sur lest.
CANNES, b. <i>Bon-Pêcheur</i> , fr., c. Arnaud,	sable.
NICE, yacht à vap. <i>Gladiateur</i> , fr., c. Martin,	passagers.
— b. <i>Monte-Carlo</i> , fr., c. Ferrero,	sable.
ANTIBES, b. <i>Marie</i> , fr., c. Castinelli,	—
— b. <i>Indus</i> , fr., c. Tassis,	—

Départs du 18 au 24 Février

CANNES, Goél. <i>Frasquita</i> , fr., c. Féron,	sur lest.
— b. <i>Bon-Pêcheur</i> , fr., c. Arnaud,	—
SAINT-RAPHAËL, br.-goél. <i>Alliance</i> , fr. c. Courajow,	—
TORRE SALINE, b. <i>Angelo-Padre</i> , it., c. de Dominici,	—
NICE, yacht à vap. <i>Gladiateur</i> , fr., c. Martin,	passagers.

AVIS DE DÉCÈS

M. Antoine MÉDECIN, membre de la Commission communale, et sa famille ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**Madame Antoinette MÉDECIN**

décédée le 25 février 1901, dans sa 72<sup>e</sup> année.

Le présent avis tient lieu de faire-part pour les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre.

L'enterrement aura lieu demain, mercredi 26 février, à 9 heures du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, 16, rue Caroline.

On ne reçoit pas.

Madame veuve ALEXANDRINE CANIS, sa fille et ses parents remercient sincèrement les personnes qui se sont associées à leur douleur en assistant aux obsèques de

**Monsieur Laurent CANIS**

Etude de M<sup>e</sup> L. VALENTIN, notaire à Monaco  
2, rue du Tribunal, 2

MODIFICATION AUX STATUTS

de la

**Société Monégasque de Panification Modèle Franco-Viennoise (Maison G. Barbier)**

I. — D'un acte reçu par M<sup>e</sup> VALENTIN, notaire à Monaco, le 30 novembre 1900, il appert que conformément à une délibération en date du 8 novembre 1900, de l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires de la Société Monégasque de Panification Modèle Franco-Viennoise, Maison G. Barbier, Société anonyme dont le siège est à Monaco, rue Florestine, n° 11, le paragraphe premier de l'article 38 des Statuts de ladite Société a été annulé et remplacé par la disposition ci-après :

« L'année sociale commence le premier mai, pour finir le trente avril de l'année suivante. Par exception, l'exercice 1900-1901 qui a commencé le premier octobre mil neuf cent, prendra fin le trente avril mil neuf cent un. »

II. — Cette modification a été approuvée par Ordonnance Souveraine, en date du cinq février mil neuf cent un, promulguée le douze du même mois.

III. — Une expédition de l'acte du trente novembre 1900, sus-énoncé, et une expédition de l'Ordonnance Souveraine précitée, ont été déposées au Greffe du Tribunal Supérieur de Monaco, le vingt et un février courant.

Pour extrait :  
L. VALENTIN.

TRIBUNAL SUPÉRIEUR DE MONACO

AVIS

Les créanciers de la faillite du sieur **François PIERMARINI**, négociant à Monaco, sont invités à se rendre le 2 mars prochain, jour de samedi, à 9 h. et demie du matin, dans la salle des audiences du Tribunal Supérieur, au Palais de Justice, pour assister à la reddition du compte du syndic définitif, et donner leur avis sur l'excusabilité du failli.

Le Greffier en Chef,  
RAYBAUDI.

AVIS

Les créanciers de la faillite **Jeanne COUCK** sont prévenus de nouveau, conformément à l'article 464 du Code de Commerce, que la vérification des créances aura lieu en la salle des audiences du Tribunal Supérieur, au Palais de Justice, à Monaco, le 13 mars prochain, à 2 h. 1/2 de l'après-midi.

Ils sont en conséquence, invités à se présenter en personne ou par fondé de pouvoirs, si déjà ils ne l'ont fait, devant M. Croco, syndic, à l'effet de lui remettre leur titres accompagnés d'un bordereau indicatif des sommes par eux réclamées.

Le Greffier en Chef,  
RAYBAUDI.

Etude de M<sup>e</sup> BLANC, notaire à Monaco  
39, rue Grimaldi, 39

VENTE PAR ADJUDICATION VOLONTAIRE

**VILLA à MONTE CARLO**

En l'étude dudit nofaire, le **Jeu**di 7 mars 1901, à 3 heures, sera vendue ladite villa, une des plus jolies de la Principauté, connue sous le nom de **VILLA HERSILIA** (ancienne **VILLA DORMEUIL**), à Monte Carlo. Elle comprend : 12 chambres et salons, bâtiment annexe, salle de bains, vastes cuisines, etc. Superbes jardins d'agrément (nombreux palmiers) avec vastes terrasses. Le tout, d'une contenance d'environ 1700 mètres.

Entrée principale sur le Rond-Point. Situation merveilleuse en plein midi, vue sur la mer, Casino et côtes d'Italie, à cinq minutes de la gare.

Mise à prix, **90,000 francs.**

Faculté de prendre le mobilier pour **20,000 francs.**

Pour renseignements, s'adresser à M<sup>e</sup> BLANC.

**HOUSE AGENT**

Agence de Location (Villas)

VENTE de TERRAINS dans de BONNES CONDITIONS

S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare  
MONACO-CONDAMINE

Etude de M<sup>e</sup> L. VALENTIN, notaire à Monaco  
2, rue du Tribunal, 2

**CAP D'AGLIO**

à 4 minutes de Monaco

**A ADJUGER**

**MAGNIFIQUE VILLA**

Grand jardin, mobilier moderne, salle de bains, eau. S'adresser à M<sup>e</sup> VALENTIN, notaire à Monaco, et à M. Charles BLANC, sur place.

**PARFUMERIE DE MONTE CARLO**

N. MOEHR

Fournisseur breveté de S. A. S. le Prince de Monaco

PRODUITS SPÉCIAUX

**VIOLETTE DE MONTE CARLO**

MUGUET DE MAI

BOUQUET MONTE CARLO

**EAU D'IRIS DE MONACO**

EAU DE COLOGNE

**FLUIDE LÉNÉTIQ MOEHR**

EAU, PATE ET POUDRES DENTIFRICES

Poudre de Riz et Velouta

SAVONS DE TOILETTE

**NESTOR MOEHR**

PARFUMEUR-DISTILLATEUR

Boulevard de l'Ouest (Pont de Sainte-Dévote)  
MONTE CARLO

**LEÇONS ET COURS**

POUR JEUNES FILLES

S'adresser à l'Externat des Dames de S<sup>t</sup>-Maur

Rue Grimaldi, n° 25 — Condamine  
et Villa Bella, boulevard des Moulins, Monte Carlo

**MAISON MODÈLE**

M<sup>me</sup> DAVOIGNEAU-DONAT

Avenue de la Costa — MONTE CARLO — Rue de la Scala  
IMMEUBLE DU GRAND-HÔTEL

Médailles d'argent aux Expositions Universelles d'Anvers et Paris

Pour la fabrication des objets en bois d'olivier  
Souvenirs du pays

MAROQUINERIE EXTRA-FINE. — ARTICLES DE PARIS

JOUETS DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

GRAND RAYON SPÉCIAL DE PAPETERIE. — REGISTRES

PHOTOGRAPHIES. — CARTES POSTALES

FOURNITURES DE BUREAUX

PARFUMERIES GRANDES MARQUES. — EVENTAILS

GANTS. — RUBANS. — VOILETTES

CHAUSSETTES ET BAS DE SOIE. — CHEMISES DE SOIRÉES

CRAVATES. — CHAUSSURES FINES

OMBRELLES RICHES. — PARAPLUIES. — CANNES

ARTICLES DE JEUX. — ROULETTES. — TAPIS

ARTICLES DE VOYAGE

English spoken — Man spricht deutsch

PRIX TRÈS MODÉRÉS

Imprimerie de Monaco — 1901

**BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE** (Hauteur de l'Observatoire : 65 mètres)

Février.	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le Thermomètre est exposé au nord)					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL		
	9 h. matin	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. matin	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir					
18	752.4	752.9	753.3	754. »	755. »	2.5	3.5	5.8	6.5	4.5	78	Est fort.	Couvert, neige.		
19	756.5	755.6	756. »	756.3	757.8	3. »	5. »	7. »	5.5	4. »	68	id.	id.		
20	758. »	758.3	757.8	757.4	758. »	2. »	4. »	7. »	5. »	3. »	70	Est faible.	Beau temps.		
21	758.5	759. »	758.9	758. »	759.4	1. »	4. »	6.7	5.5	3. »	74	Ouest faible.	id.		
22	760.6	761. »	760. »	759. »	759.5	1. »	7. »	10. »	9.9	7.8	65	Est fort.	id.		
23	759.4	759.4	758.5	757.5	757.4	7. »	9. »	12.3	8.1	8.5	78	id.	Couvert.		
24	755.3	755. »	754.2	753.9	754. »	6. »	10. »	11.6	11. »	8.5	80	Ouest faible.	Beau temps.		
DATES						18	19	20	21	22	23	24			
TEMPÉRATURES EXTREMES						Maxima.	6.8	8. »	8. »	6.8	10. »	12.4	12.4	Pluie tombée : 9 <sup>mm</sup> 5	
						Minima	2.4	2. »	1.8	1. »	1. »	5.7	6. »		